

apprendre à vivre ensemble

Cette rubrique répond au souhait des lecteurs de trouver dans C.P.E. des documents, des références, des pistes de travail, des témoignages, des réflexions, susceptibles d'aider les classes à résister aux racismes ambiants et à apprendre à vivre dans la reconnaissance de chacun.

Dans son numéro 164 de mars 1985, JEUNES ANNEES MAGZINE publie une interview d'Albert Jacquart, généticien et démographe de renommée internationale.

Voici un passage de cette interview:

POUR EXTIRPER LE RACISME

Albert JACQUART: ... Le vrai problème est de savoir pourquoi nous avons tellement envie de mépriser des ensembles d'individus.

Finalement, ce qui compte c'est le mépris. Au delà du mot racisme, il y a le mot mépris. Ce qui est grave, c'est qu'on ait bâti des sociétés qui ont fait du mépris un outil et même un moteur. Cela commence très tôt.

Il y a des hiérarchies fonctionnelles, des gens qui commandent et d'autres qui obéissent; mais je n'ai rien contre, surtout quand ce n'est pas moi qui commande, c'est très confortable. Mais je ne veux pas que celui qui me commande me dise: "Je suis supérieur à toi en tant qu'homme". Il est supérieur à moi dans une fonction, mais en tant qu'homme il est différent de moi, ni plus ni moins, mais égal endroit.

On a admis qu'on avait le droit de mépriser les hommes. C'est très pratique. Qu'est-ce qui se passe en Afrique du Sud: les blancs acceptent de mépriser les noirs et, comme ils ont mauvaise conscience, ils prétendent que c'est un fait scientifique, que c'est dans la nature des choses. *Or la science ne fournit pas le moindre argument en faveur d'une hiérarchie en valeur entre les hommes.*

Pour extirper le racisme, il faudrait donc extirper le mépris. On s'est beaucoup interrogé, avec quelques amis, sur l'origine du mépris. Au cours de notre enfance, Dieu sait si c'est difficile à certains moments de s'accepter soi-même. Un beau jour, on a découvert qu'on n'était pas comme les autres: on a eu peur, on a eu peine à s'accepter.

Albert Jacquart ou Valéry Isaac se disent, un beau jour: "moi je ne suis pas comme les autres", et on a peur. Et il faut surmonter cette peur. Pour la surmonter, un truc pratique: c'est dire je suis mieux que les autres. Alors Albert Jacquart méprise Valéry Isaac et Valéry Isaac méprise Albert Jacquart.

C'est un petit truc quand on est jeune, et qu'on a à se constituer soi-même, mais c'est une maladie infantile. Les maladies infantiles sont faites pour être surmontées. Le racisme me semble être une maladie infantile de nos sociétés. Les gens qui sont racistes, les gens qui ont besoin de mépriser, n'ont pas confiance en eux. C'est eux qu'ils détruisent. Bien sûr, ils font mal à d'autres, mais en même temps ils se détruisent.

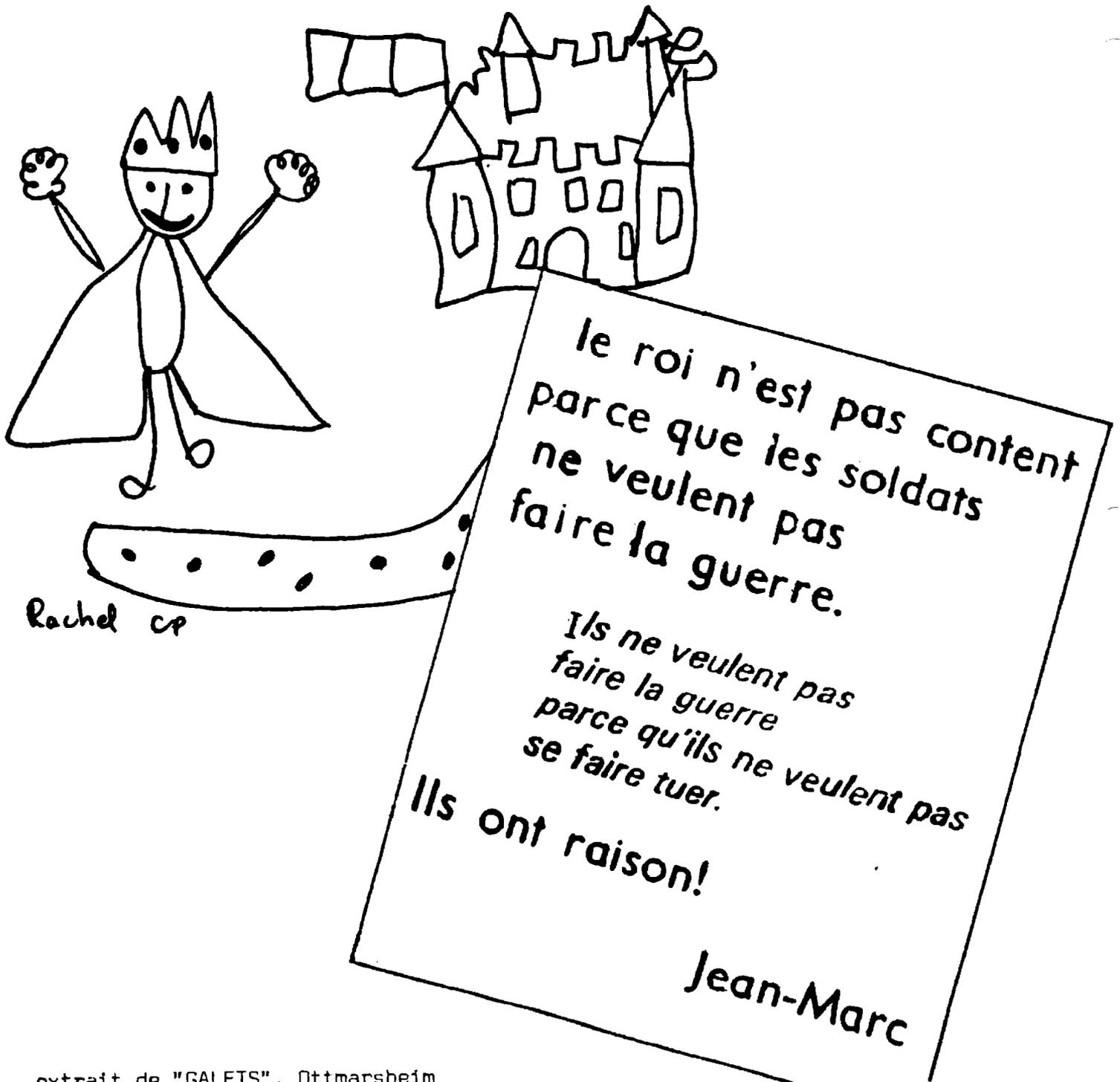
Le racisme, le mépris, c'est une arme à double tranchant, elle fait mal à ceux qui en sont victimes mais elle détruit peu à peu ceux qui l'utilisent. Le jour où on aura compris cela, on aura peur d'être raciste, en se disant: "je suis en train de me suicider en étant raciste". Dans les difficultés actuelles de notre société française j'ai le sentiment que ceux qui disent "foutons dehors tous ces Arabes", "foutons dehors tous ces gens-là", ce sont des gens qui n'ont pas confiance en la France.

.../...

C'est là qu'en tant que citoyen français, j'interviens. Moi, j'aime bien la France, je crois que la France représente une valeur qui est utile au monde entier - mais justement, j'ai confiance que la France est un pays suffisamment fort, suffisamment riche pour s'enrichir encore des apports des Noirs, des Arabes... Ces gens-là nous apportent. Les renvoyer chez eux parce qu'on dit: "ils vont nous abîmer", c'est ne pas faire confiance à la France. Je dirais que ce sont donc de mauvais Français, ceux qui disent "il faut foutre dehors les arabes ou les Noirs". Ils détruisent la France parce qu'ils l'ont déjà détruite dans leur cœur, ils la croient morte. Elle ne peut plus se défendre que comme un cadavre, en se mettant dans un linceul, dans un tombeau.

Si on ferme les frontières, on met la France dans un tombeau. Les ouvrir, pose un problème dont je suis bien conscient. Si mon voisin n'a pas les mêmes moeurs que moi, s'il dans la nuit pendant que j'ai envie de dormir, alors je suis furieux contre mon voisin. Il faut des adaptations, il y a des difficultés, mais il faut voir dans ces difficultés une source de richesse.

Albert JACQUART



Rachel cp

dans la collection "Enfance Heureuse"
aux Editions Ouvrières

LE RACISME RACONTÉ AUX ENFANTS

une lettre de Georges Jean aux enfants de France et du Monde
1984, 141 pages

Je vous écris cette lettre non pour vous faire la morale, ni pour vous expliquer d'une façon trop compliquée ce qu'on appelle racisme aujourd'hui, cette "bête immonde" comme a dit un poète, mais pour vous en préserver.

Certains de vos camarades de l'école, du collège, du lycée, de votre quartier, de votre ville, sont noirs, arabes, portugais ou espagnols; et vous jouez avec eux. Et je sais que vous les aimez comme les autres; ni plus, ni moins, comme les autres. Il faut vous garder comme vous êtes.

Le combat contre le racisme procède à la fois du cœur et de la raison. Il consiste d'abord à reconnaître les autres comme "autres", avec leurs différences, avec leurs qualités, mais également avec leurs défauts.

Ne jamais admettre que certains hommes, parce qu'ils ne nous ressemblent pas, puissent être mis à l'écart.

Dans votre vie de tous les jours, vous devez apprendre à ouvrir les yeux pour démasquer le racisme partout où il se montre.

Georges Jean

Tout au long de cette "lettre" Georges Jean témoigne de sa volonté de rester accessible aux enfants en prenant soin de définir le sens de chaque terme difficile mais nécessaire à la clarté de l'exposé, et en évitant de longs développements. Il entend pourtant évoquer le problème du racisme sans simplisme en montrant tous les visages qu'il a pris au cours de l'histoire ou qu'il peut avoir actuellement en différents points du globe ou dans notre pays même. La lecture de la table des matières est éloquente de ce point de vue:

la bête immonde

elle se dissimule au milieu de nous et il faut s'en préserver

racismes, racisme, racistes

les définitions qu'en donnent les dictionnaires

les différences entre les hommes

les caractères physiques

et d'où proviennent ces différences?

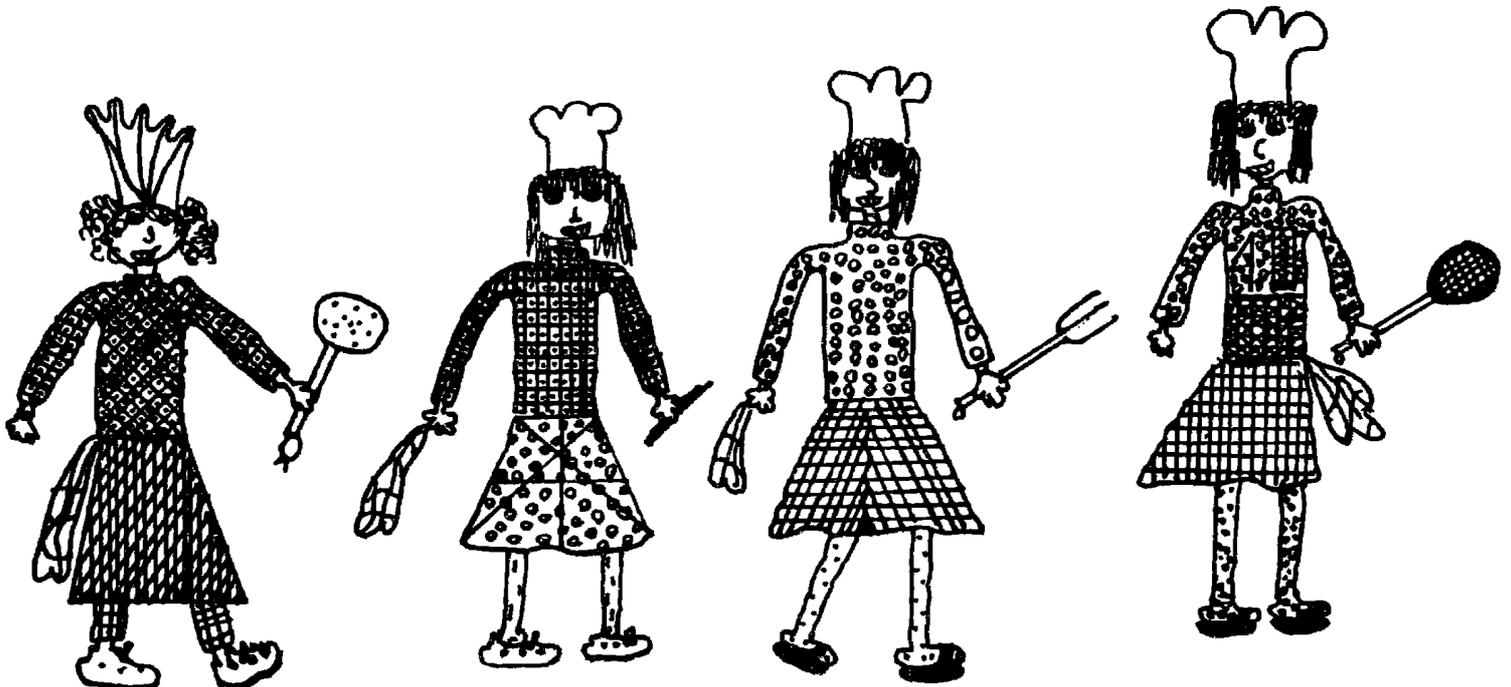
l'hérédité

d'autres différences

les différences culturelles

.../...

les différences et la société
les différences liées à la vie sociale, les jugements racistes des uns envers les autres,
le temps des "barbares"
à l'époque de la Grèce et de la Rome antiques
les "sauvages"
au 17e et au 18e siècle
la xénophobie ou "haine" des étrangers
l'antisémitisme qu'est-ce que c'est
l'antisémitisme au cours de l'histoire, les ghettos, les progroms
l'intolérance
l'intolérance religieuse, politique ou sportive...
"la solution finale"
le génocide
"noirs depuis les pieds jusqu'à la tête"
la traite des noirs, esclavage, servage et racisme
de l'Oncle Tom à Martin Luther King
la ségrégation raciale aux Etats Unis
le Ku Klux Klan
le lynchage, la violence
racismes du monde
Juifs et Arabes, les Indiens d'Amérique du Nord, les Indiens d'Amérique du Sud, dans les Antilles, en Inde, les intouchables, dans les pays de l'Est, l'Apartheid
le racisme est partout
et si nous nous regardions bien en face
les Tsiganes
en France aujourd'hui
les immigrés, le racisme quotidien et les tragédies qui en résultent
racisme à l'envers
la paternalisme
les proches qui ne sont pas comme nous
les handicapés, les vieux, les jeunes, les hommes et les femmes, les paysans et les citadins
le combat pour la fraternité
le coeur et la raison



"les cuisinières", Raphaël, 6e, Collège d'Ottmarsheim